**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 30 (1942)

**Heft:** 616

**Artikel:** Les expositions

**Autor:** Pennello

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-264516

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

nant exactement deux ans (mai 1940), d'autres auxiliaires sont encore nécessaires en nombre relativement élevé, puisqu'une nouvelle d'agence mentionnait le chiffre de 6.000: ceci prouve bien toute la valeur des services rendus par les femmes à la défense nationale, services dont nous avons eu souvent l'occasion de parler ici même. Des périodes de recrutement et des cours spéciaux sont prévus pour cet été.

On nous informe également que des rencontres ont été organisées la semaine dernière pour les dirigeantes des S. C. F., à Zurich pour la Suisse allemande, et à Lausanne pour la Suisse romande et le Tessin. Présidées par le colonel Vaterlaus, le nouveau chef des S. C. F., ces réunions ont été animées du meilleur esprit, et différents projets d'organisation sur des bases nouvelles ont été accueillis avec une grande satisfaction.

* * *

Le 26 avril dernier a eu lieu une journée d'exercices de l'Association des S. C. F. de Lucerne et de ses Sections d'Unterwalden et de Zoug. Il est intéressant de noter qu'au cours de cette journée, et parallèlement aux exercices des S. C. sanitaires et des conductrices de Croix-Rouge, une cinquantaine de S. C. ont été admises dans l'enceinte de la Landsgemeinde de Sarnen qui siégeait justement en ce dernier dimanche d'avril — non pas, bien sûr, pour y participer activement, car cela serait trop beau pour être vrai !! mais pour assister aux débats, des places réservées aux « vrais » citoyens ; ceci à titre de manifestation de reconnaissance pour le concours apporté par les femmes à la vie nationale. Signe des temps !

## Pour le 18 mai, jour de la bonne volonté

### La jeunesse et la paix du monde

Avec un beau courage, dont il faut la remercier, l'Union Mondiale de la Femme pour la Concorde internationale a édité à nouveau, pour l'anniversaire de la première Conférence de la Paix à La Haye, son petit journal destiné à la jeunesse, que patronnent également l'Association suisse pour une Société des Nations et la Société pédagogique de la Suisse romande. Il faut en effet du courage et de la foi pour continuer à parler de paix à une époque où la guerre fait rage partout ; mais il faut aussi se persuader que la paix ne tombera pas toute seule du ciel, et que si les hommes et les femmes de bonne volonté ne la préparent pas, elle risque fort de n'être qu'une paix d'où surgiront de nouvelles guerres...

Cela est aussi l'opinion de ceux qui, depuis vingt ans, demandent aux enfants du Pays de Galles d'adresser un message de coopération et de compréhension aux enfants du monde entier, puisqu'en cette triste année 1942, ce message sera diffusé selon la tradition. En réponse anticipée, les organisations dont nous venons de mentionner le nom ont préparé leur petit journal à l'intention de la jeunesse romande de notre pays, journal, dont les articles, les contes, les illustrations, les concours sont tous un appel à la solidarité internationale. Nous le recommandons bien vivement à l'attention[1] de tous ceux, parents et éducateurs, qui s'appliquent à construire dès maintenant un nouveau monde dans l'âme de la génération qui monte, et nous en détachons ces trois messages de trois écolières suisses, qui s'adressent ainsi aux enfants du monde entier.

*Chers amis inconnus,*

*Je suis heureuse de vous adresser, en ce jour de la Bonne Volonté, ce message de Suisse, comme un témoignage du désir de tous les enfants du monde : ce ne sera pas une sinécure.*

*Les villes que la guerre détruit, c'est nous qui devrons les rebâtir. La plaine qu'elle ravage, c'est nous qui devrons l'ensemencer. Aujourd'hui enfants, demain des hommes qui reconstruiront le monde : ce ne sera pas une sinécure.*

*Malheureusement, — ou peut-être heureusement — nous ne sommes encore que des enfants ; notre devoir est de répandre autour de nous la bonne volonté et l'espérance : petit devoir, début de la grande tâche qui nous incombera plus tard.*

*Surtout, ne perdons pas courage. Regardons vers l'avenir. Il sera certainement meilleur que le présent.*

Une élève de l'Ecole secondaire de Bienne.

*Malgré la haine des hommes, malgré la guerre qui déchire le monde, nous, les enfants de toutes les nations, nous voulons nous donner la main. Des savants ont fait de grandes découvertes. Nous, les enfants du monde entier, nous voulons découvrir la Paix. Toutes nos actions, tous nos efforts se porteront vers cette recherche. Jeunesse du monde entier, les enfants suisses vous disent : « Courage ! et foi en l'avenir ! »*

Une élève de l'Ecole ménagère de Genève.

*A vous, enfants du monde entier, de toutes les races et de toutes les religions, à travers les continents, par-dessus les mers, les montagnes et les querelles des hommes, nous, les enfants de Suisse, nous vous lançons en ce 18 mai, jour de la Bonne Volonté, un message de paix et d'amitié.*

*Tous nous détestons la guerre. A beaucoup d'entre vous elle a pris des parents, un frère, une sœur ; elle vous prive de nourriture et de vêtements. Aussi, tous, nous promettons de travailler pour la paix. Il faut que demain soit plus beau qu'aujourd'hui. La paix arrivera un jour, c'est certain, mais il faudra la faire durer. Tendons-nous la main et apprenons à forger une chaîne de solidarité.*

Une écolière de la Neuveville.

[1] Prix: 10 ct. l'ex. Rabais à partir de 25 ex. S'adresser à l'Imprimerie de la *Tribune de Genève*, 62, rue du Stand ou à l'Union Mondiale de la Femme, 52, rue des Pâquis, Genève. L'an dernier, le tirage de la seule édition suisse-romande a été de 22.000 exemplaires.

## Les Expositions

### Juliette Troller

*(Galerie Amann, Genève, du 2 au 31 mai)*

Si Mlle Troller nous vient de Lucerne pour la première fois, avec une vingtaine de ses œuvres, ce n'est pourtant pas la première fois qu'elle expose: elle est bien connue et appréciée en Suisse alémanique, mais Genève n'avait pas encore vu ces bouquets lumineux où la couleur chante, qui pourraient être monotones et ne le sont point, parce que chaque variétés de fleurs a comme un visage nouveau bien à elle. Les roux, les jaunes, les ors chauds dominent, et l'on est sous le charme de ces soucis qui éclatent, à un bout de la salle.

Les natures mortes de Mlle Troller ne méritent pas moins de retenir l'attention: les raisins dans leur corbeille de porcelaine, le faisan doré et les choux, si vigoureux, si frais, si vivants qu'ils ont l'air de sortir du potager à l'instant même pour la joie de l'artiste.

Car Mlle Troller doit peindre dans la joie. Nous ne lui avons pas demandé s'il en est ainsi, car cela nous a paru superflu. Cette jeune femme a travaillé à Paris avec d'excellents maîtres. On s'en aperçoit.

PENNELLO.

### Les Vaudoises à Zürich

Les échos éveillés dans les cœurs et dans les intelligences par l'Exposition nationale de Zurich 1939 ne sont point encore éteints, et la Ire «Semaine vaudoise» à Zurich, du 5 au 12 mai, est certainement une des conséquences. Pour ce qui concerne les femmes, on pourra souligner la part prise par elles dans cette petite exposition régionale. Tout d'abord, la présence, parmi les 73 membres (pas un de moins!) du Comité d'honneur, de Mme J. Barraud, présidente de l'Association du costume vaudois (Bussigny) est un fait assez rare pour être relevé.

Comme l'Exposition nationale, la «Semaine vaudoise» avait sa galerie d'honneur, une douzaine de Vaudois célèbres accueillant les visiteurs à l'entrée, mais pas de Vaudoise ; n'y en a-t-il vraiment aucune digne de figurer entre le Dr. Tissot et M. Pilet-Golaz ? Combien je me sens humiliée !...

Passons sur cette lacune pour citer les porcelaines peintes des ateliers Blanc-Buche-Willer, à Lausanne, et Martin, à Nyon. Il y a aussi une brodeuse, Mme Wyss, de Montreux; il y a, fidèlement attachée aux choses du passé, Mme Seiler, qui accompagne toujours son mari, l'antiquaire veveysan. Le «Travail à domicile» de Lausanne est là aussi, avec les tissages, les broderies, les tricotages des montagnardes.

Impossible de relever ce qu'il y a de proprement féminin dans une exposition collective comme celle qui mettait en relief le canton de Vaud éducatif, avec ses deux cents instituts privés ses homes d'enfants, ses établissements d'instruction secondaire et supérieure. Passons donc et notons plus loin les papiers peints de Mme de Mandrot, d'Echichens. Il faut reconnaître que les organisateurs de l'exposition de peinture et de sculpture, ont été larges envers les femmes, qu'ils les ont invitées à exposer, sans le moindre ostracisme. C'est ainsi qu'on trouve nos principales artistes: Sophy Giauque, avec une nature morte et un petit paysage, Nanette Genoud, avec sa *Jeune Mère*, Violette Diserens, avec un *Bar* très coloré, Violette Milliquet, avec un bouquet de fleurs, Mme A. Lierow, avec une délicate aquarelle, la jeune Marie-Hélène Clément, avec un grand bouquet, posé sur une chaise, Claire Battié (Oron), avec un paysage, Lélo Fiaux, avec deux jeunes filles étranges et attirantes, Marguerite Steinlen, avec un paysage de Zurich en hiver, Idelette Vermeil (Chexbres), avec un *Printemps* à Chexbres. Les graveuses n'ont pas été oubliées, et sur table on peut admirer des eaux-fortes de V. Diserens, de Mme Bournoud-Scharp (Montreux), de Germaine Ernst (Lausanne), d'Egla Schweizer (Lausanne).[1]

Si l'on ajoute un *Faune* et une femme couchée de Madeleine Otth (Lutry), et une *Sapho en délire* de Laura Gœldin de Tiefenau (Burier), on aura fait le tour des exposantes. On peut regretter que dans l'exposition du livre, les meilleures de nos femmes écrivains n'aient pas trouvé place. Ce sont là les hasards de l'édition et des éditeurs.

S. B.

[1] Signalons à ce propos la constitution d'un groupement romand de graveurs et de graveuses, « Tailles et Morsures », auquel ont adhéré plusieurs graveuses de Genève et de Lausanne.

Le Consommateur soucieux de ses Intérêts fait ses achats à la COOPÉRATIVE

LAGIER FRÈRES
rue de la confédération, 6
POUR L'ACHAT D'UN PORTE-PLUME
WATERMAN

Papiers Peints
DUMONT
19 Bd HELVETIQUE

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

**Education nationale.**

Il y a longtemps, et bien avant que ce terme fût devenu si fort à la mode, que l'Association genevoise pour le Suffrage s'applique à intéresser ses membres à la vie de la cité, élargissant par là leur horizon et leur montrant les responsabilités qui incombent aux citoyens. C'est pourquoi figurent au programme de ses réunions mensuelles des conférences sur l'un ou l'autre des problèmes politiques, sociologiques ou économiques de l'heure ; c'est pourquoi nos suffragistes genevoises ont eu le privilège, en mars dernier, d'entendre une magistrale conférence de M. Eric Choisy, président des Services Industriels, sur *Notre approvisionnement en électricité* ; et c'est pourquoi enfin, passant tout naturellement de la théorie à la pratique, une visite en commun de l'usine en construction du Verbois sur le Rhône fut organisée dimanche dernier.

Ce fut une lumineuse après-midi de printemps, et la beauté du vaste paysage verdoyant et fleuri, que barrait au couchant la ligne sévère du Jura français, et du Rhône coulant à larges flots bleus entre ses moraines, ajouta encore au plaisir de cette expédition. Une bonne cinquantaine de suffragistes des deux sexes écoutèrent avec beaucoup d'intérêt les explications techniques si clairement mises à la portée de profanes que donnèrent si aimablement M. Taponnier, ingénieur, directeur général, et son adjoint, M. Piasio, ingénieur, et admirèrent avec respect les constructions massives de ce formidable barrage, qui noyera sous un lac artificiel toute une presqu'île du Rhône, alors qu'une colossale usine, dont les lignes géométriques et dépouillées ne manquent pas de grandeur, utilisera cette force pour l'approvisionnement en électricité toujours plus indispensable à notre pays. Les renseignements que M. Taponnier voulut bien ajouter à la fin de cette visite sur l'organisation sociale de l'entreprise, les salaires payés et les primes d'assurance, furent aussi vivement appréciés par un public que les problèmes de cet ordre intéressent tout particulièrement. Et comme pour terminer cette excursion si bien réussie, les C. F. F. firent arrêter spécialement pour nous le train du retour, chacun et chacune rentra chez soi en se disant qu'il fait parfois bon être suffragiste !...

E. GD.

voyons fort bien un prochain cahier consacré par exemple à T. Combe et à l'évocation de son Jura, ou à Maria Waser, ou à Mme Necker de Saussure, ou aux unes ou aux autres des institutions de progrès social et d'éducation créées et organisées par des femmes... Il n'y a, au cours de notre histoire, que l'embarras du choix.

E. GD.

Edmond PRIVAT : *La Lanterne et l'épée. Vingt siècles à Genève.* Aux Editions Labor, Genève, 1 vol.

C'est sans doute à sa pratique journalistique — et nous voudrions saisir cette occasion pour le remercier de tant d'articles courageux, équitables, clairement documentés et inspirés d'un haut idéal social et moral, donnés notamment à la presse coopérative — que M. Edmond Privat doit sa facilité à évoque en peu de lignes de nombreux faits, et à dérouler ainsi sous les yeux de ses lecteurs de vastes fresques historiques et politiques, sans jamais se perdre dans les avenues de traverse, mais en sachant aussi à merveille relever tout à coup le détail précis qui fait image. Ce talent, qu'il a déjà déployé dans ses précédents ouvrages, nous le trouvons tout spécialement dans le pimpant volume, qui vient de sortir de presse, et que, le dédiant à la célébration du bimillénaire de sa ville natale, il a consacré à l'histoire de Genève.

*La Lanterne et l'épée* : ce titre emprunté à Amiel, qui écrivait que « la République de Genève cheminait une lanterne dans la gauche et une épée dans la droite », est bien caractéristique encore du goût de notre concitoyen pour les titres imagés qui frappent l'attention : voyez ses ouvrages précédents, *Les Anglais, des pirates aux prophètes*, ou *Les Américains, des colons aux penseurs*. Mais il est bien significatif aussi de ce qui l'intéresse dans l'histoire d'un peuple ou d'une ville, et comment « mesurant deux mille ans » il met en lumière ce qui fait la valeur toute particulière de Genève: la force de son esprit. « Il y a d'autres Genève en Amérique, écrit-il; il y a des milliers de villes plus vastes en Europe et dans le monde... Pourquoi Genève a-t-elle un nom ? Parce qu'elle est un carrefour d'idées, une citadelle de la pensée, défiant les puissances matérielles, une petite ville perchée sur sa colline ou s'allumait une lampe...» Et c'est pourquoi, sans s'attarder aux lacustres, aux Allobroges ou aux Burgondes, qui avaient bien une épée, mais ne s'en servaient pas pour protéger la flamme de leur lanterne ! il court vite à travers l'histoire de sa ville, ayant hâte d'arriver à ce XVIme siècle, qui marque la suprématie du spirituel sur le matériel ; puis esquisse les fluctuations, les hauts et les bas, les succès et les défaites de cette suprématie à travers les siècles suivants, jusqu'à Henri Dunant et à la Croix-Rouge, jusqu'au président Wilson et à la Société des Nations, jusqu'au début de la guerre actuelle, s'inspirant de ce passé pour adjurer ses concitoyens de ne pas jeter le manche après la cognée, car « rien ne se fait sans espoir ou sans énergie... »

Synthèse historique brossée à grands traits, analyse psychologique très juste et sans fausse complaisance du caractère de Genève, documentation sûre et vivante grâce à des citations, qui vont de l'*Institution chrétienne* à Ph. Monnier, en passant par le *Contrat Social* et les *Nouvelles genevoises*... on voit toute la contribution qu'apporte ce volume à l'histoire des deux mille ans de Genève. Enfin, et nous n'aurions garde de l'oublier, il n'hésite pas à faire sa place dans l'histoire qu'il écrit à notre mouvement suffragiste, ceci parce qu'il le considère comme un des éléments de la vie de l'esprit, digne lui aussi d'être éclairé par la lanterne et défendu par l'épée. Qu'il en soit bien chaudement remercié ici.

E. GD.

Thomas BRENDEL : *Abschaffung des Christentumes. Tagebuch eines Beunruhigten.* Europa Verlag, Zurich et New-York 1942. Un vol. cartonné: 2 fr. 50.

Est-ce procédé d'auteur? ou est-il exact, comme l'assure la préface, que ce petit volume est formé par les pages écrites sous l'empire d'un profond bouleversement par un jeune homme, qui, devant l'écroulement des valeurs auxquelles il croyait, se demande quelle peut être encore la tâche du christianisme, et s'il pourra apporter une contribution à la reconstruction de l'Europe d'après guerre ? Sans éviter de dures vérités ni aux uns ni aux autres, il prend vivement à partie aussi bien les croyants que les adversaires du christianisme, pour arriver à la conclusion que le règne de Dieu viendra malgré tout. Nul doute que parmi tant d'esprits troublés et anxieux, il ne se trouve des lecteurs que ce petit livre d'une parfaite sincérité fera réfléchir.

M. F.

## A travers les Sociétés

**Avec les paysannes vaudoises.**

Le 26 avril s'est tenue à Montreux l'Assemblée générale annuelle de l'Association agricole des femmes vaudoises, qui groupe plus de 500 membres, avec le but de développer entre eux l'esprit de solidarité, de favoriser la collaboration entre la ville et la campagne, de développer la production agricole due aux femmes et d'en organiser la vente, bref de s'intéresser à tout ce